

pour s'approcher tant soit peu de l'excédent,— et pour que se réalisent les prédictions optimistes du ministre du Commerce et du ministre de l'Agriculture, il faudra livrer encore 315·7 millions de boisseaux de céréales d'ici le 31 juillet prochain, dont 201·3 millions de boisseaux de blé. Comme on transporte 1,700 boisseaux de blé par wagon, il aura donc fallu, du 1^{er} février au 31 juillet 1956, 4,554 wagons par semaine. La moyenne quotidienne, à raison de six jours par semaine, aura été, pour le blé seulement, de 759 wagons couverts. Il y a aussi les céréales secondaires à transporter. Nous en aurons 114·4 millions de boisseaux, si nous voulons atteindre le chiffre de l'an dernier. A raison de 2,250 boisseaux par wagon, il faudra, pour la période allant du 1^{er} février au 31 juillet 1956, une moyenne de 1,956 wagons par semaine ou 326 par jour. Cela signifie au total 1,085 wagons par jour.

C'est à cause d'exemples concrets comme ceux-là que j'appuie de tout cœur la proposition de résolution dont la Chambre est saisie. Voici encore une fois les questions que j'ai posées: Y a-t-il effectivement rareté? Est-ce uniquement un problème de répartition des wagons? Si c'est un problème de répartition, le contrôleur des transports aura assurément fort à faire pour s'occuper de la situation qui se pose en ce moment.

M. Bryson: Monsieur le président, j'ajouterai quelques mots à ce qu'on a déjà dit à propos de ce projet de résolution prévoyant la nomination d'un contrôleur des transports. D'un autre côté, nous estimons tous que, s'il ne réussit pas mieux que le contrôleur actuel des transports à acheminer les céréales, nous voudrions bien savoir quelles seront ses fonctions. J'espère que le ministre, lorsqu'il prendra la parole, nous expliquera en détail ses attributions.

L'honorable représentant de Kindersley a mentionné les pertes alarmantes de céréales subies actuellement dans l'Ouest du Canada. Je reçois depuis une semaine ou deux bien des lettres me signalant que des pertes sérieuses sont subies partout dans l'Ouest où les céréales s'entassent à l'extérieur ou dans des greniers insuffisants. Une meilleure répartition des wagons couverts et un meilleur mouvement des céréales dans cette partie du pays auraient certainement pu remédier dans une large mesure à cet état de choses.

Je voudrais également m'arrêter un instant au peu d'empressement du Pacifique-Canadien à charger de céréales les wagons couverts à ses embranchements. Je demeure dans une région où ce problème se présente. Il est devenu si sérieux depuis quelques années que le syndicat d'éleveurs, chaque fois qu'il peut le faire sans encourir trop de

perte, tâche de réinstaller ses élévateurs le long d'une voie de garage du National-Canadien. C'est extrêmement regrettable. Cet état de choses fait monter encore le coût de production des céréales dans ces régions. Ces élévateurs ont été construits en toute bonne foi près de voies de garage du Pacifique-Canadien. On doit maintenant les déplacer. Il faudra se passer d'une bonne partie des premiers élévateurs, ce qui relèvera pendant deux ou trois autres années au moins le coût déjà élevé de production des céréales dans cette région.

Ce qui est fort ennuyeux depuis un an ou deux, c'est le nombre de déclarations contradictoires que nous entendons au sujet de l'acheminement des céréales. Je parle des déclarations faites par le ministre du Commerce, d'une part, et par le contrôleur des transports, d'autre part. Je suis sûr que nous sommes tous parfaitement au courant de ces déclarations contradictoires. Par exemple, selon le *Western Producer* du 21 janvier, M. Milner aurait reconnu qu'il y a pénurie de wagons couverts. Il mentionne que le mauvais temps est une des raisons de la pénurie de wagons couverts dans l'Ouest canadien; en outre, il reconnaît qu'il y a de l'espace pour 60 millions de boisseaux dans les élévateurs terminus de la tête des lacs et du littoral du Pacifique. Puis, le 16 ou le 17 février,—je ne me rappelle pas la date exacte,—M. Milner a fait la déclaration suivante:

Le contrôleur des transports, M. Roy W. Milner...

La nouvelle émane d'Ottawa.

...dont on demandera au parlement de renouveler les pouvoirs pour deux ans, a déclaré jeudi qu'il n'y a pas de pénurie de wagons couverts empêchant les expéditions de céréales des Prairies.

Plus tard, au Conseil du syndicat interprovincial des cultivateurs qui a tenu récemment un congrès à Ottawa, le ministre du Commerce a déclaré qu'en raison de la pénurie de wagons couverts, les élévateurs des Prairies ne seront pas vides avant le printemps. C'est le contre-pied de l'opinion de M. Milner.

Tout récemment, dans l'Ouest, M. Milner a déclaré en comparaisant devant le comité spécial de l'assemblée législative de la Saskatchewan:

Les gens qui prétendent que le Canada a une pénurie de wagons couverts pour expédier des céréales sont mal informés...les céréales sont expédiées aussi rapidement que le permettent les ventes à l'étranger...

M. Milner aurait déclaré plus tard.

M. Milner a déclaré que rien ne l'ennuie plus que les gens imputant tous leurs maux à une prétendue pénurie de wagons couverts.

Voilà des opinions contradictoires qui émanent de deux personnes sérieuses.